

TOUSSAINT 2023 / St CYR de VILLEJUIF

Chers amis, je vous invite à vous laisser surprendre.

+ D'abord nous laisser surprendre par cette fête de la Toussaint. La Toussaint, c'est le jour des cimetières, c'est le jour où on pense à nos morts, c'est le jour où on pense à la mort. Et voilà que l'Eglise nous invite à fêter tous les saints, à faire la fête en leur honneur et elle nous parle de bonheur ! Oui, c'est vrai. Nous sommes invités à faire un pas de côté... et à lever la tête. Pour regarder « plus loin, plus haut, plus frères », comme dirait notre évêque.

+ Mais aussi nous laisser surprendre par l'Evangile d'aujourd'hui. Nous les connaissons si bien, ces béatitudes ! Cela nous fait du bien de les entendre, mais on risque d'en oublier ce qu'elles ont d'incroyables ! C'est comme si Jésus nous disait : heureux les malheureux ! Oui, c'est ce qu'il nous dit... Avec Jésus, tout s'inverse, et ce sera pire quand il sera sur la Croix pour nous révéler jusqu'où va l'amour de Dieu pour nous. Le Dieu crucifié. Scandale pour les juifs et folie pour les grecs...

+ Et enfin, nous laisser surprendre par notre audace, à nous les chrétiens, de vouloir faire la fête et de parler de bonheur alors que le monde se déchire comme jamais ! Là aussi, devant la fureur du monde qui a de quoi nous terrifier, faisons un pas de côté pour nous mettre à l'écoute de la parole surprenante du Dieu de Jésus, du Seigneur des Evangiles qui est Parole de Dieu pour nous.

Si Dieu se sert de la Croix pour nous révéler son amour, il est capable de nous parler à travers toutes les tragédies de nos vies personnelles et de la vie du monde. Jésus ne parlait pas à ses disciples de bonheur dans un monde cool et apaisé. Son pays, déjà, était occupé par les romains. Les petits, les journaliers qui vendaient leur force de travail quand ils le pouvaient et les bergers qui dormaient dehors, les malades qui étaient déclarés impurs et tous ceux qui le suivaient parce que lui, au moins, ne les rejetait pas, ils se reconnaissaient dans tous ceux que Jésus proclamait heureux ! Ce n'était pas le gratin de la société. Mais justement, il n'est pas venu pour les bien portants mais pour les malades. Ceux dont la vie est blessée. Ceux qui ont faim et soif. Ceux qui manquent d'un toit ou d'un travail. Ceux qui pleurent un enfant mort et ceux qui vivent dans l'angoisse d'un otage dont ils sont sans nouvelles. Ceux qui ont peur de sortir de chez eux parce qu'ils sont juifs comme Jésus et parce que l'antisémitisme

revient dans notre pays comme une lèpre, comme une maladie sociale qui devrait nous être insupportable. Les juifs de France ne sont pas plus responsables des bombardements israéliens qui tuent les femmes et les enfants de Gaza que les musulmans de France ne sont responsables des crimes terroristes et odieux du Hamas. Il nous faut apprendre à exprimer nos solidarités, aux uns et aux autres, sans haine et sans en rajouter en violences verbales.

La fête de la Toussaint et l'Évangile des Béatitudes nous disent que ce sont nos vulnérabilités, nos faiblesses, nos épreuves, nos manques, nos fragilités, nos pauvretés qui peuvent ouvrir notre cœur pour y faire passer l'amour de Dieu. Les saints anonymes, ceux de nos familles et de nos quartiers, ne sont pas des héros inimitables, ce sont des gens tout simples qui ont accepté que les fêlures de leur vie laissent passer la lumière de Dieu. Au lieu de se replier sur eux-mêmes, ils ont ouvert les mains, ils ont ouvert leur cœur, ils ont laissé passer l'amour entre leurs mains. Mais l'amour de Dieu ne peut remplir que des cœurs qui s'ouvrent.

Nous sommes tous appelés à la sainteté, en faisant de toutes les déchirures de nos vies, et de toutes les déchirures du monde, une ouverture par où peut passer la grâce, c'est-à-dire l'amour gratuit de Dieu qui peut faire jaillir la vie de toutes les croix de nos pauvres vies. Heureux sommes-nous d'être les enfants d'un tel Dieu, le Père de tous les humains.

Jean-Pierre ROCHE